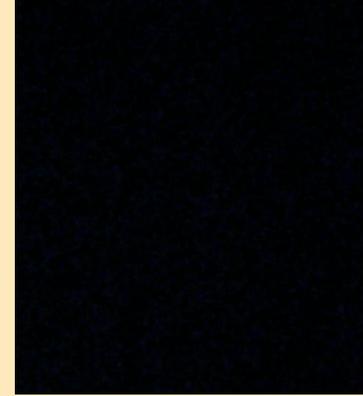




Château Mouton Rothschild

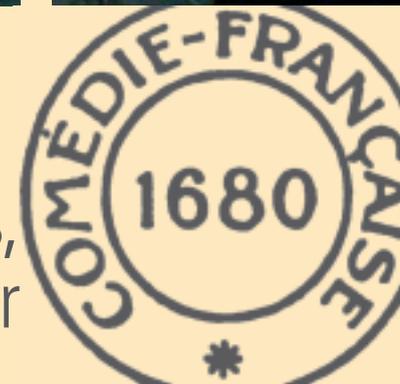
Le Grand Chai

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



Studio-Théâtre

Saint François,
le divin jongleur





Guillaume Gallienne. © Cosimo Mirco Magliocca

Ed
t
v
éât
n
F
Av
“
v r
t-S
/n
A
iteur
cér

L'avant-scène théâtre

éditeur du spectacle vivant

- Abonnez-vous à la revue L'avant-scène théâtre et découvrez, deux fois par mois, le texte intégral d'une pièce à l'affiche, enrichi de nombreux commentaires et photographies, ainsi que l'actualité de la quinzaine théâtrale
- Retrouvez les grandes pièces du catalogue dans la collection L'avant-scène théâtre Poche
- Découvrez les nouvelles écritures dramatiques dans les ouvrages de la collection des Quatre-Vents

Retrouvez toutes les publications en librairie et sur www.avant-scene-theatre.com



Administrateur général
Muriel Mayette

Lectures d'acteurs

Cécile Brune / Rudyard Kipling

Histoires comme ça à travers deux récits :

Le chat qui s'en va tout seul et *L'Enfant d'éléphant*

mercredi 6 février 2008
à 18h

Salle Richelieu

Place Colette - Paris 1^{er}

Réservation : 0825 10 16 80 (0,15€ TTC / mn)

Tarifs : 15, 10 et 5 euros.

www.comedie-francaise.fr



Saint François, le divin jongleur

de Dario Fo

Texte français de Gilbert Ponte et Valeria Tascia

Reprise

du 30 janvier au 24 février 2008

Durée du spectacle : 1h

Mise en scène de Claude Mathieu

Lumières Denis Koransky

avec

Guillaume Gallienne

Ce spectacle a été créé en mai 2006

au Studio-Théâtre dans le cadre des *Quatre solos*

Prochainement au Studio-Théâtre

Douce vengeance et autres sketches

de Hanokh Levin, mise en scène de Galin Stoev

Traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz
(éditions Théâtrales)

Scénographie, costumes et lumières de Saskia Louwaard
et Katrijn Baeten

du 13 mars au 20 avril 2008 à 18h30

Avec Claude Mathieu, Loïc Corbery, Serge Bagdassarian,
Adrien Gamba-Gontard et Judith Chemla

Remerciements à Josépha Micard et Annette Barthélemy.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} janvier 2008



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler



Isabelle Gardien Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre



Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial **Guillaume Gallienne** Laurent Natrella Michel Vuillemoz



Pensionnaires

Elsa Lepoivre Nicolas Lormeau Roger Mollien Christian Gonon Christian Cloarec



Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery Shahrroh Moshkin Ghalam Léonie Simaga



Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David Judith Chemla

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur
Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire
Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine
La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée
William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

Penthesilée
Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier à fin mai 2008

Le Misanthrope
Molière – Lukas Hemleb
du 15 février à fin avril 2008

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1^{er} mars à fin juin 2008

Don Quichotte et Sancho Pança
António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril à juillet 2008

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 31 mai à juillet 2008

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin à juillet 2008

Les propositions
Soirée René Char
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs
Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 18h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière
Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)
Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01
Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs
Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules
Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Jacques Copeau, Pensées
Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

La Festa
Spiro Scimone – Galin Stoev
du 12 février au 8 mars 2008

Bonheur ?
Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma
Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions
Portraits d'acteurs
Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1^{er} mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats
Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire contemporaine ?
le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française
Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs
les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2008 à 18h

Le Voyage à La Haye
Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



Studio-Théâtre

Les Sincères
Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement
Sean O'Casey – Cécile Pauthe
du 12 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur
Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches
Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon
Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions
Cabarets Comédie-Française
Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français
les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque
les 25, 26 et 27 janvier 2008



© Cosimo Mirco Magliocca

Saint François, le divin jongleur

L'œuvre conte l'histoire du saint d'Assise et dénonce, avec verve et ironie, toutes les formes de dogmatismes, tant religieux que populaires. On retrouve dans l'écriture de ce solo irrévérencieux, l'anticonformisme et le courage civique du grand Dario Fo, à l'image du saint, haut en couleur.

Dans l'Italie du XIII^e siècle, où l'insolence conduit rapidement au bûcher, François, homme de foi, libre, parcourt l'Ombrie avec ses compagnons de pauvreté. Sur la route, il restaure les églises, négocie avec le loup, parle aux oiseaux et conte en langue vulgaire les Évangiles. Avec joie et malice, le saint d'Assise saisit les badauds, les amuse, les émeut tout en dénonçant le pouvoir et la

manipulation. François « harangue la foule, il parle avec tout son corps et toute sa voix. L'écouter, c'est assister à un spectacle, à une comédie religieuse. Il a le savoir-faire d'un grand acteur et d'un saint jongleur. »

France Thiérard
responsable de la communication
du Théâtre du Vieux-Colombier

Dario Fo

Dario Fo naît en 1926 dans une famille prolétaire de tradition démocratique et antifasciste. Il découvre très jeune le théâtre populaire et la tradition orale, par l'intermédiaire de son grand-père, « *fabulatore* » connu. En 1952, il écrit pour la radio ses premiers monologues comiques. Peu après, il découvre le Piccolo Teatro de Giorgio Strehler, fait ses débuts d'acteur et écrit dans des revues de critique sociale.

En 1954, il épouse Franca Rame, fille d'une grande famille de comédiens populaires, qui devient son inséparable partenaire. Jusqu'en 1967, Dario Fo écrit et interprète des comédies destinées aux théâtres « bourgeois », mais dans lesquelles il explore la culture populaire et promeut une critique sociale et politique de l'époque : il fustige les institutions et les classes dirigeantes tout en déployant une fantaisie débridée. En 1968 a lieu une rupture essentielle dans le parcours de Fo : il fonde l'association Nuova Scena avec l'aide du PCI, « au service des forces révolutionnaires » et s'extrait du circuit du théâtre « bourgeois ». En 1970 – seconde rupture – Dario Fo se détache du parti communiste et crée, avec ses camarades, un autre collectif théâtral : La Comune. Ces années sont celles des grands succès : *Mystère bouffe* en 1969, *Mort accidentelle d'un anarchiste* en 1970, et *Faut pas payer* en 1974.

En collaboration avec Franca Rame, il écrit une série de monologues inspirés par la lutte des Italiennes pour le droit au divorce et la légalisation de l'avortement. Il invente, dans la veine de *Mystère bouffe*, des histoires désopilantes et graves, comme *Histoire du tigre*.



© Cosimo Mirco Magliocca

Il est souvent appelé à l'étranger pour donner des spectacles et faire des mises en scène d'œuvres lyriques ou théâtrales comme, en 1991, *Le Médecin volant* et *Le Médecin malgré lui* de Molière à la Comédie-Française.

Artiste hors normes, il reçoit en 1997 le prix Nobel de Littérature pour avoir « dans la tradition des bateleurs médiévaux, fustigé le pouvoir et restauré la dignité des humiliés ».

Un pari...

« Quand Marcel Bozonnet a proposé *Saint François, le divin jongleur* de Dario Fo à Guillaume, pour en faire un spectacle “passe-partout”, voué à tourner, avec seulement le comédien et sa valise, nous avons pris la proposition au pied de la lettre.

Un texte, un comédien de noir vêtu, une table, un tabouret et un projecteur pour suite, une formidable envie de fouiller, de trouver ce “Tout” à partir de “Rien”, tout cela si proche de notre saint François, père de la pauvreté dans son itinérance qui devenait doucement la nôtre... tous trois à la poursuite d’une même quête : Donner, Convaincre dans sa simplicité. »

Claude Mathieu



© Cosimo Niro Magliocca

« Bienheureux vous autres les oiseaux qui êtes libres et légers, vous qui vivez sans aucun poids qui vous tire vers le bas, aucun pouvoir ne vous appesantit... »

Dario Fo

Saint François, le divin jongleur

« Tous les invités qui écoutent l’histoire de François applaudissent avec passion, mais un prêtre s’avance, qui était là lui aussi à écouter, et dit : “– François, tu es vraiment très sympathique, j’aime beaucoup ta façon de raconter les histoires, vraiment ! Mais excuse-moi, je dois te demander une chose, une information... c’est pour ton bien... Tu as la permission de raconter en public l’Évangile ? Et en langue vulgaire, comme ça ?

– La permission de qui ?

– Pour raconter n’importe quelle histoire de l’Écriture Sainte il faut une permission... que ce soit de l’Évêque, du Cardinal... le mieux c’est encore le Pape !

– Le Pape ?!

– Eh oui ! Si tu es prêtre, alors tu peux annoncer l’Évangile, mais si tu ne l’es pas, tu ne peux pas le raconter au milieu des gens... en plein air. C’est un péché mortel, ça ne se peut pas ! Fais attention qu’il y a l’Inquisition dans les parages, avec son Tribunal... et ceux-là, ils ont le rôti facile !

– Cré bon sang ! Je n’en savais rien... mais c’est vraiment une obligation absolue, d’avoir l’autorisation ?

– Oui... si tu ne veux pas d’ennuis !” »

Extrait de

Saint François, le divin jongleur



© Cosimo Niro Magliocca

« J’ai abordé la langue et l’univers de Dario Fo avec beaucoup de gourmandise et une grande joie. Avec ce texte je me laisse totalement porter par l’écriture, et m’impose de ne jamais être dans la recherche d’effets, mais de rester proche de la forme du théâtre de rue. C’est une œuvre à la fois bavarde, enthousiaste et parfois un peu naïve. Exactement comme moi ! C’est aussi un hymne à la vie, très drôle, une invitation à renouer avec l’enfance.

Claude Mathieu, qui me met en scène, est tout d’abord celle qui m’a donné envie d’intégrer le troupe de la Comédie-Française et qui de “ma reine” est devenue ma marraine de théâtre. J’ai compris grâce à Claude ce que la filiation artistique signifiait. Comme un instrumentiste, elle m’a transmis une “sonorité” qui m’a définitivement marqué. Le hasard des distributions a fait que nous avons par la suite assez peu joué ensemble mais je sais à quel point son regard est lucide et généreux. Elle perçoit mes intentions immédiatement et m’aide à les approfondir. »

Guillaume Gallienne

Dario Fo à la Comédie-Française

Dario Fo est comme notre Molière, homme de théâtre complet, auteur, metteur en scène, chef de troupe, acteur, rien de ce qui est théâtre ne lui échappe, et s'il n'est pas courtisan comme le fut Poquelin, il a le même art de croquer et de moquer la société de ses contemporains et il a eu comme lui maille à partir avec l'Église qui décidément s'obstine contre le théâtre. Ce n'est pas un hasard si nous l'avons découvert en France, à la Comédie-Française, en 1990 grâce à Antoine Vitez, avec son spectacle *Le Médecin malgré lui* et *Le Médecin volant* de Molière. Célèbre d'abord pour ses sketches et monologues

radiophoniques ou télévisés, il se met à partir de 1959 à écrire des pièces dont la portée politique et provocatrice l'obligent à trouver une place hors des structures officielles, dans les usines ou les associations culturelles, itinérance qui n'effraie pas ce grand familier de la *commedia dell'arte* et époux d'une enfant de la balle, Franca Rame, son inséparable partenaire. Son prix Nobel de Littérature en 1997 divise la presse et la critique ; mais sa renommée internationale n'a pas bridé sa liberté de ton et de jugement, en témoignent par exemple ses charges virulentes, inspirées d'Ubu, contre Silvio Berlusconi.

François d'Assise (1189-1226)

François d'Assise est un enfant de la ville, fils de marchand dans une Italie en pleine expansion. Séduit d'abord par la fête et les honneurs, les richesses et la chevalerie, il tombe malade et renonce à la vie séculière pour se faire ermite. Pour permettre la reconstruction d'une chapelle, il vend des marchandises appartenant à son père ; accusé devant le tribunal de l'évêque, il rend tout ce qu'il a encore et se défait de ses vêtements. Il ne portera plus qu'une robe de bure ceinte par une corde. La pauvreté et la prédication deviennent son mode de vie, qui s'appuie sur un retour aux règles originelles du monachisme. Des disciples le rejoignent ; ils forment bientôt l'ordre des franciscains,

approuvé par le pape Innocent III. De nouveau malade, François d'Assise se retire et reçoit les stigmates avant de mourir en 1226. Il est aussitôt canonisé.

Sa réflexion sur la valeur du travail et sur la place de la richesse dans la société peut encore nous parler aujourd'hui, de même que nous touche sa poésie mystique, comme le *Cantique de frère soleil* ou *Cantique des créatures*. Du point de vue de la religion, il est novateur en ce qu'il place le Christ au centre de la foi et non plus les apôtres.

Joël Huthwohl
conservateur archiviste
de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française



© Cosimo Mirco Magliocca

« Un acteur qui sent le public est comme un violoniste qui ne regarde plus ses mains ni son archet. Il entend les notes qu'il fait et écoute la résonance. Vous ne verrez jamais un grand maestro du violon ou du piano regarder le clavier, lorgner sur l'instrument : l'instrument fait partie de lui-même. De même un bon mime ne regarde jamais ses mains, il n'a pas besoin de les contrôler ; c'est aussi ce que fait le grand acteur avec son corps et sa voix. [...] Pour faire dignement notre métier, pour devenir de bons hommes de théâtre, le secret est de s'appliquer à connaître tous ces éléments, par l'étude, l'observation directe, la pratique. Se garder des préventions, éviter de courir après la mode, de peur de se retrouver assis par terre. Rester en contact avec son temps même si on raconte des histoires du passé. Refuser les définitions, les jugements de valeur, les classifications de type aristotélicien. »

Extrait du *Gai savoir* de Dario Fo, traduction de Valeria Tascia.
L'Arche Éditeur, Paris, 1990

L'équipe artistique

Claude Mathieu, metteur en scène – Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1979, Claude Mathieu est nommée sociétaire le 1^{er} janvier 1985. Elle a récemment interprété Orsola dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, Elvire dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Olga dans *Place des héros* de Thomas Bernhard mise en scène par Arthur Nauzyciel, la Femme dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa mis en scène par Éric Génovèse. Du 18 au 30 mars 2008, elle met en scène Guillaume Gallienne dans un monologue dont il est l'auteur, au Théâtre de l'Ouest Parisien.

Guillaume Gallienne, interprète – Entré à la Comédie-Française le 1^{er} juillet 1998, Guillaume Gallienne est nommé sociétaire le 1^{er} janvier 2005. Récemment, il a interprété Bob Laroche dans *Les Temps difficiles* de Bourdet mis en scène par Jean-Claude Berutti, Bouli Miro dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot mis en scène par Philippe Lagrue, Dionysos dans *Les Bacchantes* d'Euripide mises en scène par André Wilms, Feste dans *La Nuit des rois* mise en scène par Andrzej Seweryn, Tata et Soul Prestige dans *Gengis parmi les Pygmées* de Gregory Motton mis en scène par Thierry de Peretti, Pontagnac dans *Le Dindon* mis en scène par Lukas Hemleb, Lubin dans *La Mère confidente* de Marivaux mise en scène par Sandrine Anglade. Il a mis en scène *Sur la grand-route* de Tchekhov en février 2007 au Studio-Théâtre et s'apprête à jouer *Les Garçons et Guillaume*, à table !, monologue dont il est l'auteur, au Théâtre de l'Ouest Parisien du 18 au 30 mars 2008.

Gilbert Ponte, traducteur – Comédien, metteur en scène et auteur, il a adapté pour la scène *99 F* de Frédéric Beigbeder, *La Ferme des animaux* de George Orwell, *Le Bar sous la Mer* de Stefano Benni dont il a fait également la traduction. Il mène une importante carrière « d'acteur-conteur » et monte de nombreux spectacles, avec sa troupe le Théâtre de la Birba.

Valeria Tasca, traductrice – Grâce au centre de dramaturgie créé et animé par José Guinot, elle a exploré le théâtre d'acteurs de tradition populaire et contribué à l'accueil de spectacles italiens, notamment ceux de Dario Fo. À la Comédie-Française, elle a participé au spectacle, *Le Médecin malgré lui* et *Le Médecin volant* et à la traduction avec Ginette Herry de *Il campiello* de Goldoni. Elle est aussi maître de conférence à l'Université en études théâtrales et littérature comparée.

Denis Koransky, lumières – Éclairagiste et directeur de la photographie, il privilégie la rencontre de son art avec d'autres disciplines en s'interrogeant sur la perception de la lumière. On le retrouve dans des domaines différents comme le théâtre, le cinéma, la musique et l'architecture. Actuellement, il collabore au spectacle musical de Broadway, *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador.

Directeur de la publication Régine Sparfel Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction
Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mireo Magliocca Conception graphique
Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, janvier 2008